

## La vaccination généralisée contre la varicelle est recommandée en Suisse

Bernard Vaudaux, Lausanne; Claire-Anne Siegrist, Genève

Personne, ou presque, n'échappe définitivement à la varicelle de sorte que l'on peut considérer que, année après année, le nombre de personnes présentant une varicelle équivaut à une cohorte annuelle de naissances, soit actuellement environ 70'000 cas.

### La varicelle est effectivement un problème essentiellement pédiatrique si l'on ne considère que son incidence

La plupart des cas se produisent au cours des 10 premières années de vie. Les récentes études épidémiologiques menées en Suisse ont démontré que 96% des sujets sont séropositifs pour le virus de la varicelle-zoster (VZV) à l'âge de 10 ans<sup>1,2</sup>. La grande majorité des cas pédiatriques sont bénins même si, souvent, la maladie est passablement gênante pour la vie quotidienne de la famille.

Les cas graves ont été récemment recensés en Suisse par le biais du réseau SPSU\* qui surveille les hospitalisations pédiatriques pour maladies rares. Au cours des trois années de la surveillance (avril 2000 – mars 2003), la varicelle a motivé 199 hospitalisations, dont 186 en raison de la sévérité de la présentation clinique<sup>3</sup>. Les trois quarts de ces hospitalisations concernent des enfants en bonne santé habituelle et le solde des enfants en situation d'immunodépression. Les manifestations les plus fréquentes sont les surinfections bactériennes (dont certaines invasives) et l'atteinte du système nerveux central (cérébellite et méningoencéphalite)<sup>3</sup>. Trois cas d'infection congénitale ont été observés au cours de cette période, ainsi que trois décès<sup>3</sup>.

### Cependant, si l'on considère sa morbidité, la varicelle devient un problème éminemment extra-pédiatrique!

Se fondant sur les observations épidémiologiques bernoises<sup>1</sup>, on peut estimer à 2'800 environ le nombre annuel de cas survenant chez les sujets âgés de plus de 10

ans. Les statistiques Sentinella de 1998 indiquent que le cinquième des cas recensés après l'âge de 10 ans se produisent entre 11 et 15 ans<sup>4</sup>. On peut donc évaluer les cas strictement adultes (par définition:  $\geq 16$  ans) à 2'240 par année.

Or, ce petit nombre de cas adultes génère annuellement autant d'hospitalisations<sup>5</sup> que l'ensemble des cas pédiatriques. Les adultes hospitalisés sont jeunes (90% âgés de moins de 50 ans, 34% âgés entre 20 et 29 ans)<sup>6</sup>. Les motifs d'hospitalisation sont essentiellement l'atteinte pulmonaire (39%) et l'atteinte du système nerveux central (14%)<sup>6</sup>.

La varicelle de la femme enceinte est dangereuse à plusieurs titres. Parce qu'elle survient chez une adulte, parce que la grossesse est un facteur de gravité accrue (pneumopathie) et parce que le fœtus (ou le nouveau-né) peut développer une maladie dévastatrice. L'incidence de la varicelle en cours de grossesse a pu être estimée à 0.04/100 grossesses dans le canton de Vaud<sup>7</sup>, ce qui, par extrapolation, donne une incidence annuelle de 32 cas pour l'ensemble de la Suisse.

Le taux d'hospitalisation de l'adulte pour varicelle est au moins quinze fois supérieur au taux pédiatrique et la mortalité 40 fois plus élevée<sup>8</sup>.

### La varicelle, son anamnèse et sa fiabilité

Si l'on questionne les mères d'enfants/jeunes gens entre 9 et 18 ans, la valeur prédictive positive d'une anamnèse positive est très haute (98%)<sup>9</sup>, de sorte que l'on peut s'y fier pour identifier les non-candidats à la vaccination. Par contraste, la valeur prédictive négative d'une anamnèse négative (ou incertaine) est assez modeste (26%)<sup>9</sup>, ce qui aboutit à proposer une vaccination superflue au trois quarts des adolescents sans anamnèse positive précise.

### La varicelle de l'adulte peut être prévenue par vaccination

Le vaccin contre la varicelle existe depuis une vingtaine d'années et à fait la preuve de

#### L'essentiel en un coup d'œil

##### 1) Indications de vaccination généralisée:

- Adolescents de 11 à 15 ans sans anamnèse de varicelle
- Adultes de moins de 40 ans sans anamnèse de varicelle

##### 2) Indications de vaccination sélective:

- Personnes souffrant de leucémie ou cancer (vaccination durant une rémission clinique)
- Personnes devant subir une thérapie immunosuppressive programmée (ex: transplantation)
- Enfants avec infection VIH (avant stade d'immunodéficience)
- Enfants souffrant d'un eczéma grave
- Entourage familial d'une personne ci-dessus ne pouvant être vaccinée elle-même en raison de son immunodépression

son effet immunogène et de son efficacité protectrice<sup>10</sup>.

Sur la base des constatations épidémiologiques mentionnées plus haut, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) recommande la vaccination généralisée contre la varicelle chez tous les enfants/jeunes gens qui sont sans anamnèse précise de varicelle entre les 11<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> anniversaires<sup>11</sup>. Comme mentionné ci-dessus, la fiabilité d'une anamnèse positive est excellente et celle d'une anamnèse négative (ou incertaine) médiocre. Cet écueil peut parfaitement justifier, mais n'impose pas, une vérification sérologique à la recherche d'IgG spécifiques contre le VZV quand l'anamnèse n'est pas clairement positive<sup>11</sup>.

L'OFSP recommande également une vaccination de rattrapage des adultes de moins de 40 ans sans anamnèse positive précise<sup>11</sup>. Cette recommandation s'adresse en particulier aux femmes avec désir d'enfants (mais en dehors de la grossesse!), au personnel soignant et aux personnes en contact professionnel avec les enfants.

Dans toutes les indications ci-dessus, la vaccination comporte deux doses de vaccin espacées d'au moins 4 semaines<sup>11</sup>.

Le vaccin est administré par voie sous-cutanée.

Les contre-indications à la vaccination sont toutes les formes d'immunodéficience impliquant les lymphocytes T, dont le SIDA, la grossesse et la corticothérapie systémique: pour autant que la dose de prednisone

\* Swiss Paediatric Surveillance Unit

(ou équivalent) soit égale ou supérieure à 2 mg/kg/j (adulte: 20 mg/j) depuis 2 semaines ou plus.

Aux recommandations de vaccination généralisée susmentionnées s'ajoutent des recommandations de vaccination sélective<sup>11)</sup> précisées dans l'encadré.

### Références

- 1) Aebi C & al. Vaccine 2001; 19: 3097–103
- 2) Heining U & al. Pediatr Infect Dis J 2001; 20: 775–8
- 3) SPSU-Rapport annuel 2003. Bull OFSP 2004; N°37; 608–15
- 4) Zwahlen M & al. In Rapport Sentinella 1998. OFSP 1999
- 5) Statistiques Veska/H+ 1993–1996
- 6) Statistiques CHUV 1991–2001
- 7) Dr Y. Vial. Communication personnelle
- 8) Suppl VIII au «Classeur Maladies infectieuses». Plan de vaccination 2005. A paraître
- 9) Baer G & al. ICAAC 2001; abstr G-1549
- 10) Vaudaux B & al. Paediatrica 2002; 13: 12–7 ([www.swiss-paediatrics.org/paediatrica/vol13/n6/pdf/12-17.pdf](http://www.swiss-paediatrics.org/paediatrica/vol13/n6/pdf/12-17.pdf))
- 11) OFSP. Bull OFSP 2004; N° 45: 846–8

### Correspondance:

- Dr B. Vaudaux  
Unité d'infectiologie pédiatrique  
et vaccinologie,  
Département médico-chirurgical  
de pédiatrie  
CHUV & HEL  
1011 Lausanne 11
- Prof C.-A. Siegrist  
Centre de vaccinologie  
Centre médical universitaire  
1, rue Michel-Servet  
1211 Genève 4

## Die allgemeine Varizellenimpfung wird in der Schweiz empfohlen

Bernard Vaudaux, Lausanne; Claire-Anne Siegrist, Genf

Übersetzung: Rudolf Schlaepfer, La Chaux-de-Fonds

Niemand (oder beinahe) entgeht endgültig den Windpocken, sodass man annehmen kann, dass jahrein, jahraus die Anzahl Varizellenfälle der jährlichen Geburtenzahl entspricht, das heisst zzt. ca. 70 000 Fälle.

### Betrachtet man nur deren Inzidenz, sind Varizellen tatsächlich ein vorwiegend pädiatrisches Problem

Die meisten Fälle kommen während den ersten 10 Lebensjahren vor. Kürzlich in der Schweiz durchgeführte epidemiologische Studien zeigen, dass 96% der 10-jährigen für das Varizella-Zoster-Virus (VZV) seropositiv sind<sup>1),2)</sup>. Der Grossteil der kindlichen Fälle ist gutartig, wenn auch die Krankheit für den Tagesablauf der Familie oft recht unangenehm ist.

Die schweren Fälle wurden in der Schweiz kürzlich durch das SPSU\*-Netz erfasst, welches die pädiatrischen Spitalaufnahmen infolge seltener Krankheiten überwacht. Im Verlaufe der 3-jährigen Überwachung (April 2000 bis März 2003) wurden 199 Hospitalisationen durch Varizellen bedingt, wovon 186 aufgrund der Schwere des klinischen Erscheinungsbildes<sup>3)</sup>. Drei Viertel dieser Spitalaufnahmen betreffen Kinder bei sonst guter Gesundheit, die übrigen Kinder hatten einen Immunmangel. Die häufigsten Ursachen waren bakterielle Begleitinfektionen (wovon einige invasiv) und ein Befall des Zentralnervensystems (Zerebellitis und Meningoenzephalitis)<sup>3)</sup>. Es wurden im Verlaufe dieser Beobachtungszeit 3 konnatale Fälle sowie 3 Todesfälle festgestellt<sup>3)</sup>.

### Betrachtet man jedoch die Morbidität, werden Varizellen ein eminent extrapädiatrisches Problem!

Aufgrund der bernischen epidemiologischen Beobachtungen<sup>1)</sup> kann man die jährliche Anzahl Fälle bei Personen über 10 Jahren auf etwa 2800 schätzen. Die Sentinella-Statistik

von 1998 zeigen, dass ein Fünftel der nach dem Alter von 10 Jahren erfassten Fälle ins Alter von 11–15 Jahren fallen<sup>4)</sup>. Man kann also die streng beim Erwachsenen (definiert als > 16 Jahre) vorkommenden Fälle auf 2240 veranschlagen.

Diese kleine Erwachsenenanzahl verursacht jedoch jährlich ebenso viele Spitalaufnahmen wie alle pädiatrischen Fälle zusammen<sup>5)</sup>. Die hospitalisierten Erwachsenen sind jung (90% unter 50 Jahren, 34% zwischen 20 und 29 Jahren)<sup>6)</sup>. Hospitalisationsgründe sind hauptsächlich Lungen- (39%) und Zentralnervensystembefall (14%)<sup>6)</sup>.

Varizellen bei Schwangeren sind in mehrfacher Hinsicht gefährlich: weil sie einen Erwachsenen befallen, weil die Schwangerschaft ein zusätzlicher Risikofaktor (Pneumopathie) darstellt und weil der Foetus (oder das Neugeborene) eine verheerende Krankheit entwickeln kann. Die Inzidenz von Varizellen im Verlaufe einer Schwangerschaft konnte im Kanton Waadt<sup>7)</sup> auf 0,04/100 Schwangerschaften geschätzt werden, was durch Extrapolation für die Schweiz ge-

### Das Wichtigste auf einen Blick

#### 1. Indikationen zur generellen Impfung:

- Adoleszente zwischen 11 und 15 Jahren ohne Varizellenanamnese
- Erwachsene unter 40 Jahren ohne Varizellenanamnese

#### 2. Indikationen zur selektiven Impfung:

- Personen, welche an Krebs oder Leukämie leiden (Impfung während einer klinischen Remission)
- Personen, bei welchen eine immunsuppressive Behandlung geplant ist (z.B. Transplantation)
- Kinder mit HIV-Infektion (vor dem Stadium des Immunmangels)
- Kinder, welche an einem schweren Ekzem leiden
- Umgebung einer oben erwähnten Person, welche aufgrund ihres Immunmangels nicht selbst geimpft werden kann

\* Swiss Paediatric Surveillance Unit